

PREMIERES LECTURES

■ Chez Gallimard, suite des aventures de Winnie l'Ourson, de A.A. Milne, publiées en volumes séparés (un volume par chapitre) Une Maison pour Hi-han, Tigre prend son petit déjeuner, Lapin organise une Recherche, Les Tigres ne grimpent pas aux arbres, Rude journée pour Lapin, Winnie l'Ourson invente un nouveau jeu, Tigre est trop Bondissant, Hi-han a perdu sa queue. Texte traduit par Jacques Papy et illustrations (mises en couleurs) de Ernest H. Shepard.

■ Chez Hachette, en Livre de Poche Copain, Cache-cache Poulette, de Xan Lopez Dominguez. La poule doit se cacher, et ses déguisements l'amènent à agir contre sa nature (voler quand elle est « oiseau », nager quand elle devient « canard ») ou la mettent dans une situation embarrassante (déguisée en lapin elle a envie de pondre !). Une histoire drôle et originale illustrée avec beaucoup d'esprit par l'auteur, mais un peu longue et desservie par le format qui écrase les illustrations. A raconter plutôt qu'à lire.

■ Chez Mango une nouvelle collection Mango Poche, propose des textes inédits et des rééditions déclinées en trois couleurs, bleu pour les plus jeunes, vert pour les premières lectures et rouge pour les romans (voir rubrique Romans). Des petits livres soignés et agréables, mais décevants dans l'ensemble. Dans la série bleue, La Feuille, une histoire sympathique et loufoque de Dieter Schmitz, celle d'un maniaque de l'ordre en butte à une feuille obstinée. Les illustrations de l'auteur suivent le texte avec humour et tendresse.



Hi-Han a perdu sa queue, ill. E.H. Shepard, Gallimard

De Marie Léonard, illustrées par Andrée Prigent, on se souvient avec plaisir des deux histoires de Tibili, le petit Africain, parues chez Magnard en Tire-lire-poche. La nouvelle aventure publiée ici, Du ski pour Tibili, est bien décevante tant par l'histoire que par l'illustration.

Paddington, l'ours de Michael Bond, lui aussi change d'éditeur et reparait en chapitres séparés chez Mango. Terminus Paddington ! et Au bain Paddington correspondent aux deux premiers chapitres du premier volume paru chez Flammarion-Chat perché. Tout comme Winnie l'Ourson, chez Gallimard, cette formule éditoriale veut mettre à la portée des jeunes enfants des histoires qui leur sont destinées et qui, sous forme de « gros » livre, risquent de leur échapper... Mais la magie d'une lecture à haute voix disparaît du même coup. Une formule discutable surtout pour Paddington car le texte revu pour l'édition présente est fade et les illustrations bien plates et insignifiantes. Quel dommage !

Les deux titres de la série verte sont sans grand intérêt ni originalité pour Max le zappeur de Didier Dufresne, illustré par Jean-Pierre Duffour, et rempli de poncifs pour

Belle Zazon de Thierry Jonquet illustré par Nathalie Dieterlé, où une bande d'enfants de nationalités différentes s'opposent à un méchant promoteur.

■ Au Père Castor-Flammarion, en Castor poche Cadet, Poupée toi-même ! de Nicolas de Hirsching, illustré par Erika Harispé, une histoire de poupée magique. Quand Chloé inflige de mauvais traitements à sa poupée, la nuit c'est à son tour de subir les mêmes épreuves... et même si l'identification fonctionne pour les bons moments, Chloé s'arrange pour que sa cousine détectée hérite de la poupée. Une histoire machiavélique qui manque un peu d'entrain.

A.E.

CONTES

■ Chez Albin Michel-Gulf Stream, une nouvelle collection « Dodo-Carabas-raconte-ce-qui-se-passe-après-la-fin-des-contes » propose six petits livres, six contes de Perrault adaptés et illustrés par Jean Olivier Héron : Le Petit Poucet, Cendrillon, Le Petit Chaperon Rouge, Les Fées, Peau d'Ane et Riquet à

la Houpe. Les autocollants en couleurs (24 par livre) proposés soit pour recouvrir les illustrations en noir et blanc du volume, très médiocres au demeurant, soit pour décorer votre réfrigérateur (sic) ont un côté Albums Pannini qui jure étrangement avec le format élégant et la mise en pages soignée. Même décalage entre le texte du conte plutôt fidèle à Perrault et une fin ajoutée, qui se veut parodique et spirituelle et qui, tout compte fait, est ratée, voire démagogique. À l'exception, peut-être, de celle du *Petit Poucet*, amusante comme tous les raisonnements mathématiques absurdes.

■ Chez *Bias*, dans la collection Un Livre animé, d'Elizabeth Falconer : *Mère l'Oie* raconte. Quelques « Mother Goose's Nursery Rhymes » traduits plus ou moins adroitement. Mais tout cela n'est pas sans charme.

■ Chez *Duculot*, une jolie initiative : une nouvelle collection, de petit format carré, le même que celui de la collection *Contes pour petits et grands*, chez Nathan, qui reprenait des titres de contes illustrés par Lisbeth Zwerger. Quatre titres pour le



La Semaine de Ferme l'Œil, ill. L. Zwerger, Duculot



La Maison qu'a bâtie Léon, ill. E. Falconer, Gautier-Languereau

moment : de H.C. Andersen, ill. Lisbeth Zwerger, *Le Rossignol* (c'est bien sûr celui de l'empereur de Chine !) et *La Semaine de Ferme l'Œil*. Les textes sont ceux d'Emmanuel Scavée, ceux de l'anthologie publiée il y a quelques mois. On a repris toutes les illustrations du *Rossignol* publié précédemment dans l'album de grand format carré. Très bien. Celles de *Ferme l'Œil*, en revanche, proviennent de l'anthologie ci-dessus nommée, de format rectangulaire, et flottent un peu dans ce petit carré ! Charmant néanmoins malgré une typographie que les myopes apprécieront...

Texte d'August Kopisch, illustré par Eve Tharlet : *Les Lutins de Cologne*. Un conte qui rappelle un peu les lutins de Grimm qui vinrent en aide au cordonnier désargenté. Une bonne histoire.

De J. et W. Grimm, ill. d'Eve Tharlet, *Jeannot la chance*. Une excellente histoire d'idiot. On pourrait finir, à force, par se lasser des illustrations d'Eve Tharlet, par trop naïves. Point trop n'en faut.

■ Chez *Gautier-Languereau*, dans la collection *Le Jeu des mots cachés*, d'Elizabeth Falconer : *La Maison*

qu'a bâtie Léon. Bien sûr, il s'agit de la même maison que celle de Jacques ! À gauche, une illustration pleine page et le texte de la nouvelle proposition : « voici le chat » ou « voici le rat ». À droite : une page de plus en plus fourmillante de détails au fur et à mesure que s'accroissent les propositions. Une partie du texte est remplacée par des vignettes. Et ce système est ici particulièrement bienvenu, rappelant en images le rythme du récit quand les enfants reprennent, à la place du conteur, certains éléments de l'histoire. Un joli petit album pour s'amuser à lire, mémoriser et raconter.

■ Chez *Grasset Jeunesse*, dans la collection *Grands lecteurs*, texte de Madame d'Aulnoy, ill. de Frédéric Clément : *L'Oiseau bleu et autres contes*. Trois contes très connus : *L'Oiseau bleu*, *La Biche au bois*, *Gracieuse et Percinet*. Toujours un vrai délice de redécouvrir ces textes que l'on aurait grand profit de lire à haute voix afin d'en faire bénéficier le plus large public possible. Le style de Frédéric Clément s'accorde bien avec celui de ces contes baroques. On l'avait déjà apprécié dans le précé-

dent volume paru dans la même collection : *La Chatte blanche et autres contes*. Un beau livre pour tous.

Dans la collection Gripari, de Pierre Gripari : *Histoire du Prince Pipo, de Pipo le cheval et de la Princesse Popi*. Après un grand format album illustré chez Grasset, un format de poche au Livre de poche jeunesse, voici ce livre dans une collection non illustrée plus austère. L'éditeur aurait au moins pu adapter la préface à cette nouvelle édition : telle quelle, les dernières lignes laisseront le lecteur dans un état fiévreux !



Comment les couleurs vinrent aux oiseaux,
ill. J. Troughton, Gründ

■ Chez Gründ, dans la collection *Légendes et contes de tous les pays*, texte de Henri Berger, ill. de Bedriška Uzdilova : *Contes du Maroc*. 35 contes, certains très courts, de genres divers : randonnée, contes de sagesse, fables, contes merveilleux... On y retrouve avec plaisir des thèmes bien connus. Une lecture agréable. Un bon recueil. Dans la collection *Un Pays un conte*, de Joanna Troughton : *Comment les couleurs vinrent aux oiseaux*, conte de Guyane. Un album coloré, sans prétention et sympathique comme la plupart des

livres de cet auteur dans la même collection. Comme le titre l'indique, il s'agit d'un conte d'explication et d'une illustration de l'adage bien connu « L'Union fait la force ».

■ Chez *L'Harmattan*, dans la collection *La Légende des mondes*, publié par Marie-Christine Cabaud : *Ogres et fées du Népal*. Recueil de 27 magnifiques contes merveilleux. Textes pas très longs dans l'ensemble. Pour les bons lecteurs et surtout pour les adultes qui racontent. Une vraie mine. Un monde très éloigné de nous et pourtant pas si étranger qu'on pourrait le croire.

■ Chez *Kaléidoscope*, un conte des frères Grimm, adapté et illustré par Hans Wilhelm : *Les Musiciens de Brême*. Bonne adaptation. Quant aux illustrations, Wilhelm, bien que ne faisant jamais vraiment dans la finesse, a fait beaucoup mieux. Tout cela est bien mou, parfois à la limite du vulgaire.

Texte et illustrations d'Anita Lobel, traduit par Catherine Deloraine : *Le Nain géant*. Une « japonaiserie » : un prince tombé sous le charme d'un magicien pervers sera sauvé grâce à l'amour et au courage de sa femme. Ici aussi, l'union fait la force. Sans l'aide des paysans rien ne serait possible. On ne sait pas trop d'où tout cela sort mais c'est une assez belle histoire.

■ Chez *Nathan*, dans la collection *Le Conte de mon enfance*, d'après un conte de Joseph Cundall, adapté par Anne Montagne et illustré par Noëlle Prinz : *Boucle d'or et les trois ours*. Un très bon texte. Une illustration qui se veut moderne. Pour ceux qui seraient las de l'imagerie traditionnelle ?

■ Chez *Syros Alternatives*, dans la collection *Feuilles*, trois nouveaux titres. Texte et illustrations de Chica : *Conte du Vivarais : le charmeur de nuages*. Légende selon laquelle un vagabond faiseur de pluie sauve un village de la sécheresse sans recevoir le salaire promis. Sa vengeance déclenche toutes sortes de situations amusantes. Peut-être un peu longuet et un peu lourd par moment.

Raconté et illustré par Béatrice Tanaka : *La Quête du prince de Koripan, conte d'Indonésie*. Tragique histoire d'amour entre un prince et une belle inhumaine condamnée à mourir dès qu'un prince l'embrassera. Le début de l'histoire, quand l'enfant prince recherche son père et se fait reconnaître de lui est magnifique. Jolie mise en pages. Bien raconté.

Texte et illustrations de Dessislava Mincheva : *Conte de Bulgarie : la petite fille en or*. Sur le thème de la jolie gentille récompensée et de la vilaine méchante punie, une belle version bien racontée. On frémit quand la petite doit nourrir et bichonner crapauds, lézards, serpents et autres bestioles. La sorcière est magnifique. Une réussite.

E.C.

ROMANS

■ Chez *Bayard Éditions*, en Bayard poche, *Je bouquine*, de Jacqueline Mirande, ill. de Gilles Scheid : *Le Mystère de la maison rouge*. Marc, grand reporter en vacances, pense couler des jours paisibles chez l'oncle Elzéar. Manque de chance, il se passe des choses bizarres à la Bastide Rouge. Magie noire ou trafic de drogue ? Sur une trame policière